

Bien valoriser des maïs laitiers mais à tendance acidogène



(CREDIT PHOTO ??????)

▲ BCEL OUEST A ORGANISÉ DE MI-NOVEMBRE À MI-DÉCEMBRE toute une série de réunions au cours desquelles les éleveurs pouvaient faire analyser leurs ensilages par infrarouge.

Bien complémentés en azote soluble, les ensilages de maïs 2011 devraient permettre de faire du lait. À condition de bien maîtriser le risque acidogène.

EXEMPLES DE RATIONS POUR UNE PRODUCTION DE 35 KG DE LAIT

Maïs ensilage (kg MS)	18	15,5
Ensilage d'herbe (kg MS)	-	2,5
Foin (kg MS)	1,5	1
Tourteau de soja (Kg)	4	3,7
Urée (80 %)	120 g	80 g
CMV	250 g	250 g

D'après BCEL Ouest. Maïs : 0,92 UFL, 47 PDIN, 66 PDIE, 0,96 UEL.

« **E**n Bretagne, les ensilages de maïs 2011 sont plutôt secs, bien pourvus en amidon et ingestibles », analyse Stéphane Saillé, chef de produit nutrition à BCEL Ouest, regroupement des Syndicats de Contrôle laitier des départements des Côtes-d'Armor, Finistère et Morbihan. C'est en tout cas ce qui ressort des analyses infrarouge réalisées sur plus de 1 000 échantillons des trois départements bretons. Et ces tendances se retrouvent dans d'autres régions.

« La bonne teneur en grains, associée à une digestibilité de la matière organique tout à fait correcte — à 72 % en moyenne — permet d'obtenir des ensilages énergétiques. Dans de nombreuses situations, le concentré de production n'est donc pas nécessaire. » D'autant que ces maïs, dont les valeurs d'encombrement sont souvent limitées (0,96 UEL/kg de MS en moyenne) devraient être très bien ingérés. Sous réserve, bien sûr, qu'ils ne soient pas trop secs et que toutes les conditions d'une alimentation vraiment à volonté soient réunies. « Lorsqu'un apport de concentré de production est nécessaire, pour les plus fortes productrices et les débuts de lactation, on privilégiera un aliment cellulosique. »

« Pour valoriser au mieux ces ensilages de maïs 2011, il est essentiel d'apporter suffisamment d'azote soluble », ajoute le spécialiste nutrition. Mieux vaut éviter les correcteurs azotés trop protégés et préférer ceux ayant un écart PDIN-PDIE de l'ordre de 90-100. En ration 100 % maïs, un apport de 80 à 100 grammes d'urée peut être intéressant. Un moyen simple de réaliser cet apport en respectant la réglementation est de faire appel à un aliment complémentaire contenant de l'urée (80 %, par exemple).

Être très vigilant sur tous les signes précurseurs d'acidose

« Dans les élevages qui en disposent, l'incorporation de 10 à 20 % d'ensilage d'herbe dans la ration aura des conséquences positives. Elle permettra à la fois de diluer le taux d'amidon sans trop pénaliser la densité énergétique et d'améliorer la fibrosité. » Dans les autres cas, il faudra renforcer l'apport de fibres sous forme de foin ou paille, en veillant à ce qu'ils soient bien consommés par les animaux. Un certain nombre d'ensilages ont des teneurs en cellulose brute inférieures à 20 %, ce qui compte tenu des autres caractéristiques (bonne teneur en amidon et ingestibilité) constitue un risque d'acidose réel. Une fibrosité suffisante de la ration reste, via la mastication et la production de salive, le meilleur moyen de prévenir les acidoses ou sub-acidoses. Pour

AVIS D'EXPERT



Stéphane SAILLÉ,
chef produit nutrition
BCEL Ouest

« Attention aux maïs trop avancés »

S'ils sont bien complémentés en azote soluble, les ensilages de maïs 2011 doivent assurer de bons niveaux de production. C'est d'ailleurs ce que l'on constatait sur la plupart des débuts de lactation de novembre et décembre, avec de bons niveaux de lait, des taux corrects et des vaches qui gardent un état corporel satisfaisant. On peut cependant avoir de mauvaises surprises avec des productions observées ne correspondant pas à l'attendu malgré le respect des recommandations de complémentation pour des maïs récoltés à un stade avancé avec des grains trop mûrs contenant plus d'amidon vitreux, moins bien dégradé dans le rumen.

les situations « à risques », la distribution de 200 à 250 grammes par vache et par jour de bicarbonate de sodium apporte une sécurité supplémentaire. Cette année, plus encore peut être que d'habitude, vous avez intérêt à être très vigilant sur tous les signes révélateurs d'acidose : bouses molles, jaunâtres avec présence de grains non digérés, chute du taux butyreux, inversion de taux, baisse de la rumination, diminution de l'ingestion et/ou de la production... « La présence de grains dans les bouses sera cependant à relativiser dans un certain nombre de cas », relève Stéphane Saillé. Pour les maïs riches en amidon, même si le rumen fonctionne bien, on risque de retrouver des grains dans les bouses. Ce phénomène sera amplifié pour les ensilages récoltés tardivement, avec des grains vitreux. » ■ Véronique Rychembusch

Suite à l'article sur l'analyseur portable AgriNIR, paru le mois

dernier, page 51, une erreur s'est glissée dans la carte. L'organisme de conseil élevage de la Moselle ne propose pas ce type d'analyses. Par contre, un groupement de vétérinaires/nutritionnistes dans le Tarn (Vetoccitan) s'est récemment équipé d'un AgriNIR pour connaître rapidement les valeurs nutritionnelles des aliments utilisés dans les rations. « Nous avons ajusté notre calibration avec des fourrages prélevés sur le département pour proposer des analyses fiables sur le Sud-Ouest », souligne Mathieu Taveau, du groupement.

L'année 2011 a été l'une des plus sèches depuis 50 ans

avec un bilan hydrologique déficitaire de plus de 10 % sur l'ensemble du pays. Les déficits ont dépassé les 25 % en Charente, Dordogne et Aveyron.

Les autorités sanitaires américaines (FDA) ont annoncé le 4 janvier qu'elles comptent limiter à partir d'avril l'utilisation des céphalosporines chez les bovins, les cochons et les volailles. Leur usage sera strictement réglementé dans ces espèces (en particulier pas d'utilisation en prévention) afin de préserver l'efficacité de cette importante classe d'antibiotiques chez l'homme.

Alerte aux mycotoxines dans les maïs

Dans les ensilages de maïs, le niveau de contamination en mycotoxines de champ est supérieur de 20 à 30 % par rapport à l'an dernier. Soyez vigilants.

« Le nombre et le niveau de contamination en mycotoxines dans les rations à base de maïs ensilage s'avèrent élevés cette année, prévient Emmanuel Pruvost de Zootech. Je reçois quasiment deux fois plus d'analyses positives que d'habitude. » Mais les mycotoxines, c'est quoi exactement ? Il s'agit de métabolites produits par des champignons, au champ ou lors du stockage, et qui ont des effets indésirables sur les animaux. Les mycotoxines de champ (trichothécènes, zéaralénone, fumonisines...) sont de loin les plus répandues en France. Leur présence tient essentiellement aux conditions météorologiques. La pratique du semis direct contribuerait aussi au maintien de la contamination. « En 2011, les pluies importantes au moment de la période sensible de floraison des maïs ont entraîné davantage de fusarioses. Il suffit ensuite qu'un stress (thermique, hydrique, attaques d'insectes...) intervienne en



▲ LES MYCOTOXINES DE CHAMP sont sécrétées par des champignons de type fusarium suite à un stress.

cours de culture pour que les champignons issus des fusarioses libèrent des mycotoxines. »

La flore ruminale ne détruit que 20 à 30 % des mycotoxines

Il reste difficile de prédire la présence ou non de mycotoxines sans analyse. Tous les laboratoires ne disposent pas de moyens permettant de les détecter sous un certain seuil. La référence est le LDA des Côtes-d'Armor, qui détecte 43 mycotoxines à des niveaux très bas, permettant un diagnostic complet. « Nous traitons entre 50 et 80 échantillons par semaine, indique Eric Marengue, responsable du laboratoire. Sur les maïs, je remarque des contaminations de 20 à 30 % supérieures à celles de l'année dernière, avec une recrudescence des trichothécènes de type A sur céréales et herbe également. »

Vetoccitan

14 Rue du Campagnol

12240 Rieupeyroux

Rieupeyroux le 09 février 2012

Le groupe vétérinaire Vetoccitan issu de l'association de 5 cliniques vétérinaires du Tarn et de l'Aveyron, certifie utiliser l'analyseur de fourrages portatif AgriNIR et les services de la société Dinamica Generale, 46025 Poggio Rusco, Italie, depuis décembre 2011.

Les vétérinaires utilisateurs d'AgriNIR sont unanimement satisfaits, tant au niveau de la facilité d'utilisation, de la robustesse, de la rapidité d'analyse et de la fiabilité de l'appareil.

Lors de la phase de calibration, les techniciens Dinamica Generale ont toujours été très prompts à nous envoyer les mises à jour des calibrations d'origine, conformément aux engagements pris par la société CERVEG, distributrice de Dinamica Generale en France.

Concernant l'impact de ce type de technologie sur le terrain, nous avons été confortés dans notre choix de nous équiper, dans la mesure où l'AgriNIR a immédiatement suscité un vif intérêt de la part de nos clients éleveurs. La possibilité d'obtenir instantanément des valeurs fiables est en effet un atout capital pour une conception plus juste et « en temps réel » des rations pour les animaux de production.

Pour Vetoccitan



Dr TAVEAU